

## HOMMES ET CHOSES

Revue de la huitaine

**La corde est tendue. Gare!** Il y a des problèmes qui intéressent tout le monde, et dont un chroniqueur sérieux comme Foulle-Partout doit nécessairement parler s'il veut paraître bien renseigné: celui de la restauration économique est de ceux-là.

Nous avons déjà maintes fois entretenu nos lecteurs de la crise que nous traversons et qui se prolonge en dépit de toutes les parolottes.

Cette crise on l'attribue à tant de causes diverses que quelqu'un a dû voir la bonne sans s'en apercevoir et ses lecteurs non plus.

Un certain nombre de patrons généreux, n'ayant pas du tout l'intérêt de leur bourse en vue, croient trouver la solution du problème dans la réduction des salaires. A les en croire, il n'y aurait qu'à baisser les salaires pour que tout de suite l'on voit les divers éléments de l'organisme social s'harmoniser avec les salaires réduits.

Ne parlez pas à ces patrons désintéressés de diminuer les dividendes et les profits. Ça, c'est l'apanage exclusif de la classe privilégiée: il n'y faut pas toucher. Forçons plutôt Baptiste à se serrer la ceinture, et à cause du grand nombre dont la masse est formée cela représentera une économie notable.

Pourrait-on nous dire pour quelle raison nos produits manufacturés se vendent encore à la campagne aux prix d'avant-guerre quand d'un autre côté le prix des produits du sol ne cesse de baisser?

Baptiste a toutes les patiences. Mais nous conseillerions à ceux qui tiennent les ciseaux de ne pas le tondre trop ras s'ils ne veulent s'exposer un jour à des désagréments.

**La dénatalité.**—L'un des problèmes les plus angoissants pour notre ancienne mère-patrie, la France, c'est bien celui de la dénatalité; il domine tous les autres et est indiscutablement lié à la vie de la nation. En effet, une nation qui n'a pas suffisamment d'enfants est fatalement destinée à disparaître un jour, à moins d'une vigoureuse réaction créée par l'imminence même du danger.

Peuplée, la France, dont le sol est si riche, sera prospère et respectée; mais au contraire, si sa natalité tombe en deça du nombre des décès, elle ne pourra maintenir sa place parmi les grandes nations, quels que puissent être les efforts de ses enfants devenus trop peu nombreux.

Voilà pour le point de vue national, mais il en est d'autres non moins décourageants. Au point de vue fiscal, limiter le nombre des enfants, c'est la charge de l'impôt qui porte sur un nombre plus réduit de citoyens, charge qui devient chaque jour d'autant plus écrasante que l'Allemagne ne tient pas ses engagements solennellement pris à Versailles.

Dans le domaine économique, la

lutte entre les nations a repris dès le moment où, suivant le mot historique, le feu cessait sur toute la ligne du front; c'est-à-dire dès l'armistice. Sur ce terrain, la France doit lutter aujourd'hui, non seulement contre ses ennemis, mais même contre ses alliés de la grande guerre.

Pas de sentiments en affaires! Cette doctrine égoïste dominera toujours dans le monde commercial.

Comment augmenter la natalité? C'est le problème que les hommes d'Etat français doivent résoudre, s'ils ne veulent la dépopulation de la France.

Il y a cinquante ans, on enregistrait en France un million de naissances par année; on n'en compte plus que 700,000 en 1922—une perte de 30%?

A ce taux, avant un siècle, la nation française aurait vécu comme puissance mondiale.

La France a déjà failli payer très cher, lors de la dernière guerre, la rançon de sa stérilité presque voulue, et sur le terrain économique, elle est malheureusement en train d'en faire autant, car à l'arrêt de la natalité correspond inéluctablement une diminution de la richesse.

Au taux actuel, la population de la France en 1940 serait de 35 millions tandis que l'Allemagne compterait 72 millions. Dix ans plus tard, en 1950, il ne resterait plus que 31 millions de Français contre 78 millions d'Allemands.

Ces chiffres mettent l'angoisse au cœur de tous ceux qui aiment la France.

Tout espoir n'est cependant pas perdu. La dénatalité a progressé à mesure que la France se déchristianisait. Elle décroîtra avec le retour à la foi des aîeux, avec la renaissance religieuse, qui, espérons-le, ira s'accroissant de jour en jour au pays de nos pères.

**Une statistique inquiétante.**—Le petit tableau ci-dessous résume ce que nous venons de dire:

| FRANCE |             |         |
|--------|-------------|---------|
| Années | Population  | Recrues |
| 1923   | 39 millions | 258,000 |
| 1940   | 35 "        | 190,000 |
| 1950   | 31 "        | 113,000 |

Mettez en regard celui-ci et tirez vous-même la conclusion:

| ALLEMAGNE |             |           |
|-----------|-------------|-----------|
| Années    | Population  | Recrues   |
| 1923      | 62 millions | 700,000   |
| 1940      | 72 "        | 1,000,000 |
| 1950      | 78 "        | 1,200,000 |

**L'intermédiaire.**—Il en faut sans doute mais nous en avons trop: ils sont devenus une véritable plaie qui couvre toutes nos campagnes et qui colle à tout ce dont un être humain peut avoir besoin. Le moyen de se débarrasser de cette engeance parasitaire est pourtant bien simple et à la portée de tous: c'est la coopération.

Le jour où tous les cultivateurs

## E. T. NESBITT ENRG.

LOUIS HAMEL Prop.

### BOIS DE CONSTRUCTION

— PORTES — CHASSIS — MOULURES —  
TOURNAGE ET BOITES

74, 10e AVENUE, - TEL. 6550-6551 - LIMOILLOU, QUE.

## EXPEDIEZ SANS CRAINTE

Les nombreuses années d'excellent service que nous avons à notre crédit sont un gage que vous pouvez, sans crainte aucune, nous expédier régulièrement

### TOUTE VOTRE PRODUCTION DE CRÈME

Nous faisons les retours promptement.  
Nous payons les meilleurs prix.  
Essayez une expédition. Vous continuerez invariablement.

## LA LAITERIE DE QUEBEC

75 Avenue du Sacré-Coeur  
QUEBEC

le comprendront ils auront fait une découverte qui leur sera, en vérité, fort utile.

**Le coût de la vie.**—Des gens intéressés à donner le change s'en vont brillant que le coût de la vie est dû aux trop forts salaires payés aux ouvriers.

Hypocrites et sépulcres blanchis! Le coût de la vie, mais ils le fixent à leur gré en emmagasinant dans les entrepôts pour créer la rareté et une demande factice qui leur permet d'empocher d'énormes bénéfices, quant aux producteurs ils ne donnent que le plus bas prix possible; le coût de la vie ils le réglementent encore, en déversant des parties de récoltes à la mer ou dans les dépotoirs, en laissant geler les patates dans les wagons ou pourrir sur pieds des récoltes achetées et payées depuis longtemps.

Le coupable, le vrai, celui que l'on devrait ligoter et jeter en prison, c'est le spéculateur sans âme qui fait souffrir des milliers de familles pour augmenter ses profits.

Le Joseph biblique avait au moins une bonne raison pour accaparer les blés, il y a trois mille ans: c'était pour nourrir les vaches maigres des sept années de disette.

Mais avec les communications faciles et rapides d'aujourd'hui, nous n'avons plus besoin de Joseph accapareurs. Quand il y a disette dans un endroit; les chemins de fer, les navires, voire les avions, ont tôt fait d'y transporter le surplus de vivres qu'on

peut avoir dans un autre endroit. Les accapareurs, c'est comme les sangsues: ça ne décolle que lorsque ça c'est bien gorgé.

**Un éloquent parallèle.**—Du magistral discours prononcé au Sénat par l'honorable Thomas Chapais, nous ne pouvons citer que la péroraison-justification de tout ce que nous avons pu dire de l'hypocrisie allemande:

"Dirons-nous à la France, notre amie et notre alliée fidèle, dirons-nous à la France épuisée et meurtrie: 'Nous ne sommes pas avec vous! Nous ne sommes pas avec vous, dont le noble sang s'est mêlé au nôtre sur tant de champs de bataille. Nous ne sommes pas avec vous, l'héroïne de la Marne, de la Somme et de Verdun. Nous ne sommes pas avec vous qui avez combattu à nos côtés pendant quatre années sombres et meurtrières. Nous sommes avec l'Allemagne assaillante, avec l'Allemagne envahisseuse, avec l'Allemagne destructrice, avec l'Allemande pillarde, avec l'Allemande menteuse, avec l'Allemande débitrice malhonnête et récalcitrante qui veut à tout prix éluder la justice et se soustraire à la réparation. Allons nous dire cela? Quant à moi, je m'insurge. Comme aux jours de la sanglante épreuve et de la victoire incertaine, je reste avec la France contre l'Allemagne. Et si une nation doit succomber, je dis au fond du cœur: 'Périsse l'Allemagne et que la France survive! Le monde, a besoin de la France, la civilisation a besoin de la France et le jour qui verrait sombrer le vaisseau de la France dans l'abîme creusé par la guerre serait en vérité un jour néfaste pour l'humanité tout entière.'"

**En Roumanie.**—Stvamboulisky, premier ministre paysan, aspirant à la dictature, a été assassiné.

Le parti bourgeois a repris le pouvoir et paraît avoir bien en mains la situation.

Pierre Foulle-Partout.